

arc en rêve centre d'architecture bordeaux
exposition 26 10 2023 → 24 03 2024

Eric Tabuchi
Nelly Monnier

ê



Je cours
vers toi
pour lacer
tes



chaussures



→ dossier de presse





Saint-Germain-les-Belles, Pays de la Vienne © Tabuchi - Monnier

dossier de presse

Je cours vers toi pour lacer tes chaussures

Eric Tabuchi et Nelly Monnier

exposition du jeudi 26 octobre 2023 au dimanche 24 mars 2024
galerie blanche

tous les jours sauf le lundi de 11:00 à 18:00, jusqu'à 20:00 le 2^e mercredi du mois

conférence inaugurale
avec **Eric Tabuchi** et **Nelly Monnier** artistes, photographes
commissaires de l'exposition
et **Bruce Bégout** philosophe
jeudi 26 octobre 2023, 18:30

contact presse
Leonardo Lella
+33 5 56 52 78 36
leonardolella@arcenreve.eu

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

François Brouat, président
Fabrizio Gallanti, directeur

arc en rêve centre d'architecture
Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
+33 5 56 52 78 36 info@arcenreve.eu
arcenreve.eu    

en collaboration avec **Les Rencontres d'Arles**



Ville de

BORDEAUX



PRÉFÈTE

DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

Liberté
Égalité
Fraternité



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine



**BORDEAUX
MÉTROPOLE**

unikalo aquitanis

sommaire

| | |
|---|------|
| édito | p.05 |
| Je cours vers toi pour lacer tes chaussures Clément Paradis, historien de l'art et de la photographie | p.07 |
| ARN Atlas des régions naturelles Eric Tabuchi et Nelly Monnier | p.09 |
| Les régions naturelles Eric Tabuchi et Nelly Monnier | p.11 |
| Portfolio. L'Atlas des régions naturelles, archives extraordinaires des paysages ordinaires Eric Tabuchi et Nelly Monnier | p.12 |
| Eric Tabuchi et Nelly Monnier biographies | p.14 |
| scénographie | p.16 |
| l'exposition : commissariat arc en rêve centre d'architecture : l'équipe | p.18 |
| MERCI | p.19 |
| documents photographiques à disposition | p.20 |
| informations pratiques | p.21 |

édito

Depuis cinq ans, Eric Tabuchi et Nelly Monnier sillonnent le territoire français afin de documenter de manière égale les 450 régions naturelles ou « pays » qui le composent. Partant de ces anciennes entités historiques ou géographiques que sont par exemple l'Artois, le Morvan ou le Béarn, ils s'attachent avec patience et minutie à décrire nos manières d'investir le paysage, de l'habiter, de le façonner.

Présentée dans la galerie blanche d'arc en rêve, l'exposition ***Je cours vers toi pour lacer tes chaussures*** est consacrée à cette ambitieuse aventure photographique. En se penchant notamment sur la question de la construction, les artistes y interrogent, avec la curiosité qui est la leur, les limites de la discipline architecturale au travers de pratiques marginales : auto-construction, initiatives personnelles, maisons de maçons ou art brut sont autant de stratégies qui façonnent, sans qu'on s'en rende compte, bon nombre d'objets construits de nos territoires.

Bien qu'elle entretienne un lien étroit avec l'architecture, leur recherche se déploie en effet à contre-courant de sa signification savante et dresse un répertoire non raisonné des formes, souvent modestes, qui surviennent dans les environnements ruraux ou périurbains.

En exposant leur *Atlas des Régions Naturelles* à arc en rêve, Eric Tabuchi et Nelly Monnier questionnent les limites entre l'architectural et le vernaculaire. Comme le suggère le titre – emprunté à un morceau de Brian Eno – ils font l'éloge d'une pratique libre et diversifiée de la construction dans laquelle le bricolé, le rafistolé et l'improvisé se substituent à la tentation normative de l'architecture « savante ».



exposition Eric Tabuchi et Nelly Monnier, *Soleil Gris*, Arles, Les rencontres de la photographie, 3 juillet-24 septembre 2023
© Tabuchi - Monnier

Je cours vers toi pour lacer tes chaussures

par Clément Paradis, historien de l'art et de la photographie

Dans la chanson de Brian Eno « *I'll Come Running (To Tie Your Shoe)* », dont le titre peut se traduire en français par « Je cours vers toi (lacer tes chaussures) », une voix insouciant se pose sur le canevas des synthétiseurs, de la caisse claire, et des cordes confondues de la guitare et de la basse. Elle parle de passer ses journées à regarder par la fenêtre. Elle évoque aussi l'errance, les saisons changeantes. Quelle partie de tout cela est audible, quelle autre se mêle au bruit du moteur lorsque Nelly Monnier et Eric Tabuchi sillonnent les départementales par temps gris ? Je ne sais. Mais au moins, nous voilà informés sur l'origine du titre de leur exposition.

Il est vrai qu'au premier abord, cette narration ne fait pas très « architecture ». Le disque *Another Green World*, qui contient le morceau, se présente lui-même comme un album-paysage, cheminant entre renoncement aux accents pop et devenir ambient de l'œuvre d'Eno. Dans cette infra-architecture de textures sonores, on navigue entre assurance turbulente et tranquille fragilité. Et il n'y a aucune certitude que tout cela puisse être reproductible, même avec une partition en main.

Seulement voilà, si l'on en croit Nelly Monnier et Eric Tabuchi, les bâtiments qui façonnent le paysage de nos « régions naturelles » ne sont pas étrangers à cette dynamique. Combien de maisonnettes, d'abris, d'appentis présentent également cette juxtaposition de matières ? Combien témoignent de ce curieux élan qui superpose le moellon et la brique, tresse le métal et le bois, en comptant sur un savoir empirique transmis de bouche à oreille, de génération en génération ?

L'Atlas des Régions Naturelles est le fruit d'une attention particulière à cette forme de modestie. Et aussi d'un goût prononcé pour l'aventure, l'exploration, voire l'exotisme. Ce qui nous est offert, c'est un accompagnement vers le vernaculaire, un pas de côté pour avancer sans crainte hors des sentiers balisés de la France des grands axes, quitte à semer le trouble dans les connaissances que nous croyions avoir de notre environnement.

De l'autre côté de la porte du jardin décrite par Brian Eno dans sa chanson, que découvrons-nous ? Des autoconstructions, des initiatives commerciales prises en urgence, des maisons de maçons... Ici une famille entreprenante qui a bouché une fenêtre, là un ami qui a aidé sur un coup de tête à l'édification d'une extension qu'on n'a pas encore trouvé le temps de crépir. Depuis ces lisières, on voit l'art brut. On observe aussi tout un territoire moins ancré que l'on ne pourrait le penser dans des esthétiques calibrées ou des folklores. La France de l'ARN est plutôt unifiée par un réseau de pratiques, dont la plus importante a longtemps été le bricolage. Alors que même cette activité est aujourd'hui menacée de standardisation, la photographie en collecte les traces, la nécessité, la fantaisie et remet en question l'architecture savante.

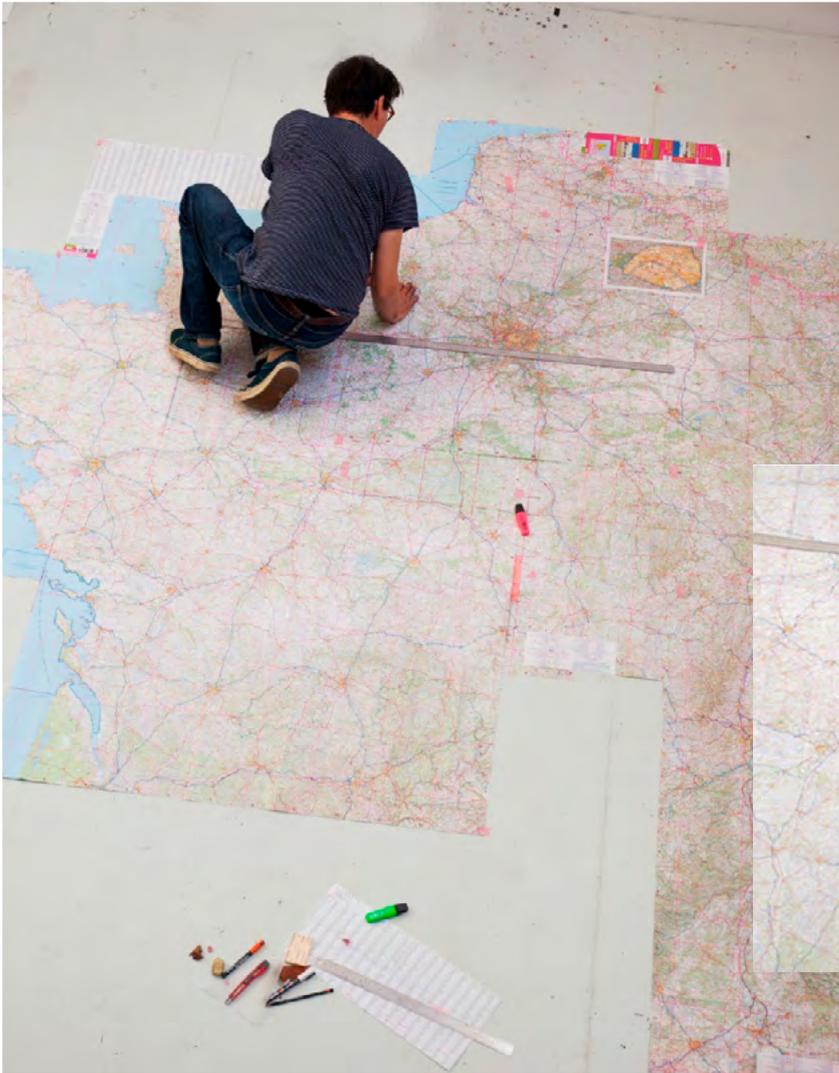
Occupant l'espace de la galerie blanche d'arc en rêve, l'exposition *Je cours vers toi pour lacer tes chaussures* se présente comme un éloge absolu du rafistolage, du rapiècement, de la réparation, contre toutes les réfections postmodernes. Elle porte pour l'architecture le message écologique par excellence, maintenant que l'on sait que l'essentiel des gaz à effet de serre émis par un bâtiment au cours de sa vie l'est

au moment de sa construction. Il y a donc de la vertu dans l'acceptation de l'imperfection. Et comme le disent parfois Nelly Monnier et Eric Tabuchi, « abondance de moyens nuit ».

Si l'argent coulait à flots en effet, rien de ce qu'ils montrent ne serait visible. Chacun aurait sans doute acheté sa petite place sur les pentes balisées de l'esthétique contemporaine. Pour cette raison, leurs expositions ne donnent pas à voir de scénographies, mais plutôt des dispositifs fonctionnels et modulables. Dans les pavillons thématiques qu'ils déploient, le marché des images prend un nouveau tour. C'est un marché des quatre saisons dont il faut passer les rideaux et tentures, explorer les étals. Et ne pas trop toucher les stickers, qui tiennent une partie de la structure. Il faut aussi ne pas tarder à en profiter : bientôt tout cela sera de nouveau déménagé, rangé dans une camionnette pour être remonté ailleurs – différemment sans doute, sans trop de casse on espère. Dans l'entretemps, les artistes-artisans auront continué leur cueillette.

Quant à Brian Eno, disons enfin qu'il a paradoxalement produit une musique étonnamment peu dissonante. Ses bricolages, pour aventureux qu'ils soient, s'écartent rarement de la norme chromatique : un équilibre s'est construit entre les périls de l'exploration plastique et le dialogue avec l'auditoire le plus divers. C'est peut-être encore là le message de l'ARN : aussi biscornu soit-il, le monde présenté est habitable, partageable, il est en fait déjà le nôtre. Libre donc à nous de nous y enfoncer plus profondément – une fois nos chaussures bien lacées.

Clément Paradis



ARN Atlas des régions naturelles

Au moment d'entreprendre ce travail, cela faisait déjà un moment que nous nous demandions comment documenter l'architecture vernaculaire française et, plus largement, comment représenter un territoire dans toutes ses nuances. C'est en cherchant quel outil utiliser, car il fallait d'abord définir une trame, une échelle de représentation, que nous avons découvert sur internet la carte des régions naturelles. Bien qu'inutilisable car dépourvue de tout repère, celle-ci a attiré notre attention. En approfondissant, nous nous sommes procurés les deux tomes du *Guide des Pays de France* de Frédéric Ziegerman (éd. Fayard) qui contenaient des cartes détaillées. Très vite nous avons commencé le récolement puis la superposition de ces documents à nos cartes routières pour aboutir à ce qui allait devenir notre géographie de référence.

Eric Tabuchi et Nelly Monnier

in archive-arn.fr/infos

D'emblée, plusieurs principes se sont imposés.

- L'ARN se limitera à représenter les choses de l'extérieur ; les photographies, paysages et constructions, seront prises depuis l'espace public.
- Chaque objet devra être aussi isolé que possible, photographié dans son entièreté, sous son angle le plus descriptif. Seul un cliché sera conservé, qui sera en quelque sorte la définition photographique de la chose représentée.
- La représentation sera répartie également sur l'ensemble du territoire, le nombre de photographies étant proportionnel à la surface de l'aire concernée, indépendamment de toute autre considération.
- Dans le même souci d'égalité, chaque construction, quelle que soit sa nature, sa valeur ou sa réputation, fera l'objet du même traitement.
- L'utilisation des logiciels de post-production sera limitée aux corrections de parallaxe ainsi qu'à l'étalonnage des couleurs et des contrastes.
- L'ensemble de l'archive ainsi constituée sera consultable sur un site web et les images utilisables en « copyleft ».
- Ces quelques principes constituent un cadre général, de fait ils supporteront d'être transgressés.

Ayant fixé ces quelques règles, restait à mettre en place une méthode permettant d'aboutir un tel projet dans un temps raisonnable (10 années au plus) sachant qu'il faudrait s'y consacrer complètement. En outre, ce projet devrait s'accommoder des faibles moyens dont nous disposons.

La question la plus complexe, celle de l'unité territoriale la mieux adaptée à une exploration minutieuse d'un grand pays comme la France, n'a pas trouvé sa réponse immédiatement. La région ou le département s'avérant beaucoup trop vastes, c'est lors d'une résidence dans la Beauce, cette plaine céréalière qui s'étend entre Chartres et Orléans, que la mesure des régions naturelles (ou encore pays ou terroirs) qui, quoiqu'imparfaite, s'est imposée comme la plus adaptée. Définir ce qu'est une région naturelle n'est pas chose facile. Cette multitude de petites entités territoriales (la France en dénombre à peu près cinq cents) datant de l'Ancien régime résultent en effet de facteurs très divers, aussi bien géologiques que climatiques, culturels ou historiques, qui rendent leurs frontières incertaines (il faut préciser ici que l'ARN, entreprise fantaisiste à bien des égards, n'a pas pour ambition de cerner les limites exactes ou même la réalité de ces régions mais plutôt de les utiliser comme le support narratif d'un projet qui n'est en rien scientifique.) Il n'empêche qu'à l'usage, et même si elles relèvent souvent du folklore

local ou de support de communication touristique, les régions naturelles possèdent quelque chose de bien vivace qui les rend chacune singulières et identifiables. Ainsi, la Beauce se distingue du Perche voisin et le Forez n'est pas le Beaujolais. Ainsi, la Thiérache surprend tandis que le Médoc est plus prévisible. L'*Atlas des Régions Naturelles* doit donc son nom à cette notion imprécise dont il faut désamorcer le caractère équivoque pour en garder la dimension fonctionnelle ; unité de mesure.

Au terme d'une première année consacrée à son élaboration, le modèle suivant s'est imposé : L'*Atlas des Régions Naturelles*, ce sont 50 photographies pour chacune des 500 régions naturelles, soit un total de 25 000 images une fois le projet achevé. Ces images sont classées en deux grands ensembles, géographique et typologique. Chaque image est ensuite taguée dans de nombreuses rubriques et sous-rubriques qui permettent, par sélections successives, d'isoler ou de grouper très rapidement les images recherchées. Le site devrait être en ligne dans le courant de l'année 2019.

En se fixant l'objectif ambitieux de réaliser 3000 photographies par an, l'ARN devrait être achevé en 2025.

Eric Tabuchi
texte paru sur le site panorama.pm

**index
des régions
naturelles**

• **Auvergne-Rhône-Alpes :**
Artense, Baronnies (1), Bas-Vivarais, Bas-bugey, Beaufortain, Beaujolais, Bocage bourbonnais, Boutières, Bresse, Brivadois, Bugey, Carladez, Chablais, Chambarans, Chartreuse, Belledonne, Grésivaudan, Châtaigneraie, Combrailles, Cévennes vivaraises, Cézallier, Diois, Dombes, Faucigny, Forez, Genevois, Grande et petite limagnes, Haut-Vivarais, Haut-bugey, Isle Crémieu, Limagne bourbonnaise, Livradois, Lyonnais, Mauriacois, Maurienne, Montagne bourbonnaise, Monts Dore, Monts Dôme, Monts du cantal, Oisans, Pays de Gex, Planèze, Revermont, Roannais, Savoie propre, Sologne bourbonnaise, Tarentaise, Terres froides, Tricastin, Trièves, Valdaine, Valentinois, Velay, Vercors

• **Bourgogne-Franche-Comté :** Autunois, Auxerrois, Auxois, Avallonnais, Bresse bourguignonne, Brionnais, Chalonnais, Charolais, Châtillonnais, Dijonnais, Dolois, Haut-Doubs, Haut-Jura, Morvan, Mâconnais, Nivernais, Pays d’Othe, Pays de Belfort, Pays de Gray, Pays de Lure, Pays de Montbéliard, Pays de Vesoul, Petite Montagne, Puisaye, Région de Besançon, Sénonais, Tonnerrois, Vignoble, Vosges saônoises

• **Bretagne :** Cornouaille, Goëlo, Léon, Pays de Dinan, Pays de Fougères, Pays de Lorient, Pays de Redon, Pays de Rennes, Pays de Vitré, Penntièvre, Pohér, Porhoët, Trégor, Vannetais

• **Centre-Val de Loire :** Beauce, Blaisois, Boischaumont-nord, Boischaumont-sud, Brenne, Champagne berrichonne, Drouais, Dunois, Forêt d’Orléans, Gâtinais orléanais, Gâtine de Loches, Gâtine tourangelle, Pays Fort, Perche Vendômois, Plateau de Sainte-Maure, Richelais, Sologne, Thymerais, Val de Germigny, Val de Loire Orléanais, Val de Loire tourangeau

• **Corse :** Balagne, Cap Corse, Castagniccia, Cinarca-cruzzini, Cortenais, Deux-Sevi, Deux-Sorru, Marana, Nebbio, Plaine d’Aléria et Fiumorbo, Région d’Ajaccio, Région de Porto-Vecchio, Sartenais, Taravo

• **Grand Est :** Alsace bossue, Ardenne, Argonne, Barrois champenois, Barrois lorrain, Bassigny, Champagne Rémoise, Champagne pouilleuse, Champagne troyenne, Chaumontais, Crêtes pré-ardennaises, Côte des bars, Grand Ried, Hardt, Hautes Vosges alsaciennes, Hautes Vosges lorraines, Kochersberg, Langrois, Lunévillois, Nogentais, Ochsenfeld, Outre-forêt, Pays de Bitche, Pays de Haguenau, Pays de Hanau, Pays de Nancy, Pays de Neufchâteau, Pays de Pont-à-Mousson, Pays de Sarrebourg, Pays de la Nied, Pays messin, Pays-Haut, Perthois, Plaine sous-vosgienne, Porcien, Saulnois, Sundgau, Thionvillois, Tulois, Val de Meuse, Vallage, Vermois, Vôge, Warndt, Woëvre, Xaintois

• **Hauts-de-France :** Amiénois, Artois, Audomarois, Avesnois, Beauvaisis, Boulonnais, Calaisis, Cambrésis, Clermontois, Douaisis, Flandre maritime, Flandre romane, Hainaut, Laonnois, Marquenterre, Noyonnais, Orxois, Pays de Thèlle, Ponthieu, Santerre, Soissonnais, Tardenois, Thiérache, Valois, Vermandois, Vimeu

• **Normandie :** Avranchin, Bessin, Bocage virois, Campagne d’Alençon, Campagne d’Argentan, Campagne de Caen, Campagne de Falaise, Cotentin, Domfrontais, Entre-Caux-et-Vexin, Lieuvin, Mortainais, Neubourg, Pays d’Auge, Pays d’Ouche, Pays de Bray, Pays de Caux, Pays de Rouen, Perche, Petit-Caux, Plateau de Saint-André,

Roumois, Suisse normande, Vexin normand

• **Nouvelle-Aquitaine :**
Albret, Angoumois, Aunis, Basse Marche, Bazadais, Bergeracois, Blayais, Bocage bressuirais, Brulhois, Béarn, Chalosse, Chauvinois, Châtelleraudais, Civraisien, Cognacais, Confolentais, Dordogne limousine, Double et Landais, Entre-Deux-Mers, Grande Lande, Graves, Gâtine, Haut Agenais, Haute Marche, Haute Saintonge, Landais, Libournais, Loudunais, Maremme, Seignaux, Gosse, Marensin, Marmandais, Marsan, Mellois, Mirebalais, Montagne limousine, Montmorillonais, Montmorélien, Médoc, Niortais, Nontronnais, Pays Sostrannais, Pays basque, Pays d’Horte et de Tardoire, Pays d’Ussel, Pays d’Uzerche, Pays de Born, Pays de Bourgueuf, Pays de Brive, Pays de Buch, Pays de Lusignan et de Vouillé, Pays de Serres, Pays de Tulle, Pays de gaure, Pays de la Vienne, Petit angoumois, Petites Landes, Poitevin, Périgord central, Périgord noir, Ribéracois, Rochefortais, Royannais et Oléron, Ruffécois, Saintonge romane, Thouarsais, Tursan, Xaintrie

• **Occitanie :** Aganaguès, Albigeois, Aspres, Astarac, Aubrac, Baronnies (2), Bas-Armagnac, Bassin de Decazeville, Bigorre, Biterrois, Bouriane, Capcir, Carcassès, Castrais, Causse Comtal, Causse Méjean, Causse de Cajarc, Causse de Caylus, Causse de Gramat, Causse de Limogne, Causse de Martel, Causse de Sauveterre, Causse de Séverac, Causse du Larzac, Causse noir, Cerdagne, Comminges, Condomois, Conflent, Corbières, Costières, Couserans, Cévennes méridionales, Donezan, Espinouse, Fenouillèdes, Fezensaguet, Frontonnais, Gaillacois, Garrigues, Gimoès, Haut-Adour, Lacaunais, Lauragais, Lavedan, Limargue, Lodévois, Lomagne, Lézou et Ruthénois, Magnoac, Margende, Minervois, Montagne noire, Montalbanais, Montpellierais, Montredonnais, Narbonnais, Pays d’Auch, Pays d’Olmes, Pays de Conques, Pays de Foix, Pays de Gaure, Pays de Sault (2), Pays toulousain, Pédaguès, Quercy blanc, Razès, Rivière-Basse, Rivière-Verdun, Roussillon, Sabarthès, Saint-Affricain, Savès, Sidobre, Ségala, Terrefort, Vallespir, Vallon-marcellais, Vallée d’Aure, Viadène, Vicdessos, Volvestre

• **Pays de la Loire :** Alpes mancelles, Baugeois, Bocage mayennais, Bocage vendéen, Calaisien, Craonnais, Maine angevin, Marais breton vendéen, Marais poitevin, Mauges, Mayenne angevine, Pays d’Ancenis, Pays d’Olonne, Pays de Laval, Pays de Retz, Pays de la Mée, Pays guérandais, Pays manceau, Pays nantais, Plaine vendéenne, Saosnois, Saumurois, Segréen, Talmondaïs, Val d’Anjou

• **Provence-Alpes-Côte-d’Azur :** Briançonnais, Brignolais, Camargue, Champsaur, Comtat Venaissin, Crau, Dracénois, Dévoluy, Embrunais, Enclave-des-papes, Esterel, Gapençais, Haut Verdon, Haute Vallée du Var, Marseillais, Maures, Pays d’Aigues, Pays d’Aix, Pays d’Apt, Pays de Fayence, Pays de Forcalquier, Pays de Grasse, Pays de Manosque, Pays de Sault (1), Pays du Buëch, Pays niçois, Préalpes de Digne, Queyras, Sisteronais, Toulonnais, Ubaye, Vallée de la Roya, Vallée de la Tinée, Vallée de la Vesubie, Vençois, Verdon

• **Île-de-France :** Brie, Goële, Gâtinais français, Hurepoix, Mantois, Multien, Paris, Parisis, Pays d’Yveline, Vexin français

Les régions naturelles

Le terme « région naturelle » ou « pays » désigne des territoires de petites tailles dont les limites renvoyant à leurs caractéristiques naturelles sont – par opposition aux départements administratifs issus de la Révolution – difficiles à tracer. S’il est impossible d’en définir exactement les formes, leurs frontières d’abord physiques et géologiques mais aussi historiques et culturelles persistent à dessiner, dans une sorte de tradition orale, les contours d’une géographie dont la vivacité demeure bien réelle. Ainsi, Semur-en-Auxois, Sucy-en-Brie, Bourg-en-Bresse ou Verdun-en-Lauragais ont conservé dans leur toponyme le nom de leur ancienne région. Leur nombre varie suivant que l’on regroupe ou non certaines sous-entités, pour notre part nous en avons défini 450 dont vous pouvez consulter la liste qui figure dans l’onglet “index des régions”.

Pour résumer, le terme de région naturelle est une notion assez vague qui désigne des territoires aux limites tout aussi incertaines. Cette imprécision, qui tempère l’autorité des cartes conventionnelles, nous a paru propice à décrire le continuum territorial qui est davantage une succession de nuances parfois ponctuées de ruptures franches – s’il fallait trouver une comparaison, on pourrait dire que les régions naturelles sont tour à tour des teintes d’aquarelle dont les contours se mélangent et des aplats de gouache dessinant des aires distinctes. En autorisant cette finesse descriptive qui mélange le flou et le net, le diffus et l’accentué, la trame des régions naturelles fournissait, en plus d’une échelle, la souplesse que nous recherchions.

Eric Tabuchi et Nelly Monnier

extrait du site mediapart.fr/studio/portfolios/l-atlas-des-regions-naturelles-archives-extraordinaires-des-paysages-ordinaires





© Atlas des régions naturelles

Porcien (Ardennes). Le Porcien ardennais est farouche, il se fiche de ce qu'on pense de lui; du reste, qui pense à lui? Le conformisme bourgeois des provinces nanties n'est pas plus dans ses moyens que dans ses préoccupations.

Dans la région, on fait avec ce qu'on a : sur une base de torchis, de brique ou de calcaire, on a ajouté au fil du temps un morceau de tôle rouillée, quelques planches vermoulues, des bardeaux d'Eternit et ainsi, c'était reparti pour encore quelques années. C'est spectaculairement chaotique, mais le résultat est là, fragile, instable, inimitable. Les matériaux les plus variés, les couleurs les plus incertaines, les agencements les plus audacieux se combinent pour produire un style. Certains villages sont tellement beaux. On est dans quelque chose comme une infra-architecture qui, avec sa dimension presque organique, atteint ce qu'aucun urbaniste ou architecte ne saurait concevoir, c'est-à-dire une harmonie involontaire.

E.T.

Rainville, Xaintois (Vosges). Les décorations qui nous émeuvent sont évidemment celles qui relèvent d'une initiative personnelle, celles dont on devine le désir d'affirmer des préférences, de se construire un environnement particulier, différent, cohérent pour soi-même. Et puis, il y a l'ornement sur catalogue, que l'on tente de documenter comme une série de tendances qui s'implantent dans des régions plus ou moins vastes, à une période donnée.

Ainsi, de Belfort jusqu'au Luxembourg, on voit naître depuis plusieurs années, à la sortie des villages et dans les lotissements, des maisons individuelles aux parpaings recouverts de crépi blanc, gris et noir qu'entourent des jardins sur gravier agrémentés d'arbustes en spirale ou en boule, de plantes frugales et de constructions minérales rectilignes. Plusieurs granulométries dessinent des ondulations qui arborent la même absence de couleurs.

À mi-chemin entre Kyoto et Albuquerque, ce royaume du sec et du zen nous rappelle bizarrement le fond d'un aquarium, celui que l'on trouverait dans un cabinet d'orthodontie. Aucune prise de risque. L'habitat et son décor naturel se tiennent à l'écart de la faute de goût, ils sont faciles d'entretien, irréprochables, idéals pour jeunes actifs, leur principale qualité étant de pouvoir se revendre facilement.

L'emplacement incongru de certaines d'entre elles, au fond d'un vallon humide ou à l'entrée d'une exploitation agricole en pleine expansion, achève de nous étonner. On salue leurs petits pompons de buis.

N.M.



© Atlas des régions naturelles



© Atlas des régions naturelles

Zone d'activité. Contrairement à une opinion largement répandue, il n'est pas évident que les zones d'activité soient les lieux symptomatiques de ce qu'il est convenu d'appeler « la France moche ». Il est même possible qu'elles en soient une des expressions intéressantes.

Il ne s'agit pas de faire l'éloge des zones commerciales et autres zones d'activité. Nous savons bien quelle brutalité, quelle absence de scrupules anime l'univers du commerce et de l'industrie et quelle peut être leur indifférence à l'égard des territoires qu'elles annexent. Néanmoins, c'est un simple constat, nous avons toujours beaucoup de plaisir, les dimanches matin notamment, quand elles sont désertes, à les visiter. Là, comme une respiration, la bienséance urbanistique desserre son étreinte.

D'une certaine façon, dans cette jungle de tôles colorées, d'enseignes tapageuses, où l'approximatif rivalise avec l'incompétence et l'exubérance avec la tristesse qu'entraîne l'excès, il peut survenir quelque chose de réjouissant, d'inattendu, une invention, une création, quelque chose d'instinctif qui n'a plus cours ailleurs.

E.T.

Portfolio. L'Atlas des régions naturelles, archives extraordinaires des paysages ordinaires

Nelly Monnier et Éric Tabuchi, 2 décembre 2020

extrait de mediapart.fr/studio/portfolios/l-atlas-des-regions-naturelles-archives-extraordinaires-des-paysages-ordinaires



© Atlas des régions naturelles

Saint-Vérand, Chambarans (Isère). Peut-être est-ce d'avoir grandi jusqu'à l'adolescence dans une ancienne ferme où rien n'était ni de niveau ni d'équerre qui fait qu'aujourd'hui, tant d'années plus tard, je trouve dans l'architecture rurale française une source de plaisir esthétique sans pareil.

Je n'ai pourtant pas plus de racines paysannes que d'origines françaises, mais c'est ainsi, peu d'objets, parmi toutes les belles choses dont recèle le vaste monde, me procurent des émotions comparables à celles que j'éprouve quand, au terme d'un chemin tracé par l'intuition, j'entrevois une grange, une étable ou une masure que d'imprévisibles bouleversements géopolitiques ont, un jour, reléguées à l'oubli.

C'est toujours un sentiment d'admiration, l'économie de moyens, la beauté des matériaux, la proportion des volumes, les marques du temps : en comparaison, presque toutes les créations artistiques me semblent vaniteuses, capricieuses ou inconséquentes.

E.T.

Sébécourt, pays d'Ouche (Eure). S'il ne fallait garder qu'un type de bâtiment pour comprendre une région, nous ferions un atlas des dépendances agricoles. Elles concentrent à la fois les matériaux naturels qui affleurent et ceux que l'on a inventés pour des questions d'efficacité, les formes de l'architecture locale miniaturisées, leur adaptation aux besoins d'un premier fermier et l'inventivité des multiples bricolages auxquels ses successeurs recourront, avant son probable abandon. C'est à ce moment-là que l'on vient la photographier.

N.M.



© Atlas des régions naturelles



© Atlas des régions naturelles

Saulcy-sur-Meurthe, Hautes Vosges lorraines (Vosges). Il nous est souvent arrivé d'être injuriés par le propriétaire d'une maison arborant des éléments décoratifs que nous étions en train de photographier, depuis la rue, puisque c'est notre droit.

Cette réprimande, en plus d'être humiliante – un individu à la fenêtre de son pavillon des années 1970 vous prenant sur le fait de ce qu'il juge être une faute grave – m'a toujours paru injuste de la part d'une personne qui a pris soin d'exposer une façade harmonieuse, un jardin soigné ou un portail excentrique aux passants.

Cependant, j'essaie de me mettre à la place de ces maisons et me demande si leurs efforts pour se rendre ravissantes et accueillantes me sont adressés, si un bâtiment aguicheur a envie d'être remarqué sans pour autant faire l'objet d'une photographie, si le photographe, c'est l'importuner.

N.M.



Nelly Monnier et Eric Tabuchi © Tabuchi - Monnier

Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Eric Tabuchi

(Paris, 1959)

Né d'un père japonais et d'une mère danoise, il entreprend des études de sociologie, où il découvre notamment l'œuvre d'August Sanders, puis débute son travail photographique. En 1999, en compagnie d'autres artistes, il fonde à Paris le collectif Glassbox avec qui il participe à de nombreuses expositions. À partir de 2007, il publie plusieurs livres – *Hyper Trophy*, *Twentysix abandoned gasoline stations*, *Alphabet truck* – chez Florence Loewy.

Il expose notamment au Palais de Tokyo, au Confort Moderne et aux Abattoirs. Depuis 2012, il travaille à l'élaboration d'*Atlas of Forms*. En 2017, il commence l'Atlas des Régions Naturelles, projet qu'il entend mener ces prochaines années. Son travail s'articule autour des notions de territoire, de mémoire et d'identité. Les typologies architecturales constituent le principal de son œuvre. En plus de sa pratique photographique, Eric Tabuchi produit des objets et réalise des installations. Il vit et travaille à Paris.

Nelly Monnier

(Ain, 1988)

Après une enfance rurale et des études de cinéma à Bourg-en-Bresse, elle obtient un DNSEP à l'Ensba Lyon en 2012. Elle présente ensuite son travail, où peinture, dessin et récit abordent les rapports entre l'architecture, le décoratif et le paysage, dans plusieurs institutions à Thiers, Montpellier, Lyon, Singapour, Paris, Toulon et Belfort. Sa pratique est nourrie par de nombreux voyages « de proximité », notamment pour le projet d'Atlas des Régions Naturelles qu'elle mène avec Eric Tabuchi.

À différentes échelles, le plus souvent sur toile mais aussi directement au mur, elle fait dialoguer des extraits de paysage avec les formes culturelles que l'on y trouve. Elle mène également depuis plusieurs années une collection photographique d'objets rencontrés sur les bords de route. Nelly Monnier vit et travaille entre l'Ain et l'Essonne.

pour voir l'Atlas des Régions Naturelles :

archive-arn.fr

et

atelier-arn.fr

prototypes des structures de l'exposition



scénographie

Pour l'exposition à arc en rêve, environ 200 images du projet ARN ont été sélectionnées. Classées en 7 catégories – chacune prenant la forme d'un module dans l'espace de la galerie blanche – ces images font l'éloge de pratiques architecturales alternatives :

- **enseigne/objet** Série consacrée aux dispositifs publicitaires qu'on peut trouver en bord de route;
- **infrasculpture** Cette série recense des constructions – souvent des infrastructures – qui évoquent involontairement de la sculpture;
- **initiative personnelle** Série de gestes singuliers, utiles ou décoratifs, témoignant de l'inventivité de leurs auteurs;
- **rafistolage** Série montrant comment, avec les ressources disponibles, on maintient une construction en état de servir;
- **tôle** Extension de la série précédente consacrée à ce matériau pauvre souvent utilisé comme un substitut et qui produit des résultats souvent remarquables;
- **vernaculaire** Série montrant l'extraordinaire variété de l'architecture vernaculaire rurale
- **vestige** dernière série qui montre comment des constructions devenues inutiles continuent de faire vivre le paysage.

Ces différentes catégories sont largement perméables, elles s'entrecroisent et se mélangent sur plusieurs modules qui se déploient dans l'espace de la galerie.

commissariat

Nelly Monnier et Eric Tabuchi
commissaires de l'exposition

arc en rêve centre d'architecture
l'équipe

Fabrizio Gallanti directeur

édition, communication

Christophe Catsaros

relations publiques, partenariat et mécénat

Anastassia Mathie

équipe curatoriale

Wenwen Cai

Eric Dordan

Leonardo Lella

production

Cyrille Brisou

Denys Zhdanov

atelier graphique

Emmanuelle Maura

Marie Christine Mendy

éducation

Sara Meunier

Flora Stich

administration

Sylvaine Vigneau

médiation culturelle et accueil

Massimo Capano

Hakima Chahid

Claudine Wierstra

arc en rêve centre d'architecture

MERCI

arc en rêve remercie ses partenaires institutionnels

qui soutiennent son action de sensibilisation culturelle
à l'architecture,

la mairie de Bordeaux,

qui soutient arc en rêve depuis sa création

Bordeaux Métropole,

le ministère de la Culture,

direction de l'architecture et du patrimoine

direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine

la région Nouvelle-Aquitaine

merci à nos partenaires privés

qui soutiennent l'action d'arc en rêve

aquitanis

unikalo

SPÉCIAL MERCI

L'exposition est produite en collaboration avec

Les Rencontres d'Arles

et aussi

FRAC MECA Nouvelle-Aquitaine

documents photographiques à disposition

pour télécharger les images : <https://we.tl/t-04eOGdej10>



**01_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Saint-Germain-les-Belles,
Pays de la Vienne
© Tabuchi - Monnier



**02_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Nohant-en-Goût, Champagne
berrichonne
© Tabuchi - Monnier



**03_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Moussesey_Saulnois
© Tabuchi - Monnier



**04_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Saint-Clément-sur-Guye, Chalonnais
© Tabuchi - Monnier



**05_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Tarbes, Bigorre
© Tabuchi - Monnier



**06_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Champsecret, Domfrontais
© Tabuchi - Monnier



**07_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Les Salesses, Cézalliers
© Tabuchi - Monnier



**08_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Jeantot Marensin, Vielle-Saint-Girons
© Tabuchi - Monnier



**09_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Saint-Siméon, Lieuvain
© Tabuchi - Monnier



**10_ Je cours vers toi
pour lacer tes chaussures**
Eric Tabuchi et Nelly Monnier

Saint-Trivier de Courtes, Bresse
© Tabuchi - Monnier



informations pratiques

Je cours vers toi pour lacer tes chaussures Eric Tabuchi et Nelly Monnier

exposition

du jeudi 26 octobre 2023 au dimanche 24 mars 2024

galerie blanche

ouvert du mardi au dimanche de 11:00 – 18:00

nocturne le 2^e mercredi du mois jusqu'à 20:00

visite de presse

jeudi 26 octobre 2023 à 14:30

inauguration

jeudi 26 octobre 2023 à 18:30

→ conférence inaugurale

Eric Tabuchi et Nelly Monnier artistes, photographes, commissaires de l'exposition
en discussion avec Bruce Bégout, philosophe

→ ouverture de l'exposition

la ville, l'architecture,
le paysage, les territoires
de l'habité, à Bordeaux,
dans sa région, dans le monde,
tous les jours, toute l'année,
avec arc en rêve
centre d'architecture

droit d'entrée Entrepôt

selon les conditions en vigueur

plein tarif : 7,00 €

tarif réduit : 4,00 €

– le premier dimanche du mois
(hors juillet et août) : accès aux
collections et aux expositions gratuit
pour tous.

– conditions de gratuité et réduction
le tarif réduit s'applique
aux demandeurs d'emploi,
aux groupes de plus de 10 personnes
aux étudiants (sur présentation
de leur carte d'étudiant) et aux
porteurs de la Carte Jeune Bordeaux-
Métropole.

accès

tram : ligne B, station CAPC ;

ligne C, station Jardin public.

parkings : Cité mondiale,
Quinconces et Jean-Jaurès

conférences

programmées le jeudi à 18:30

auditorium à l'Entrepôt

(entrée libre, dans la limite
des places disponibles)

éditions

affiches, cartes postales, catalogues

éducation

actions proposées aux écoles

maternelles et élémentaires,

collèges et lycées,

centres sociaux et de loisirs

sur inscription :

education@arcenre.eu

administration

du lundi au vendredi

09:00 – 13:00 / 14:00 – 19:00

relations presse

Leonardo Lella

+33 6 79 04 40 32

leonardolella@arcenre.eu

informations

+33 5 56 52 78 36

info@arcenre.eu

arcenre.eu

Suivez #arcenre
sur Facebook, Instagram,
Twitter et YouTube

@arcenre



arc en rêve centre d'architecture
Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
+33 5 56 52 78 36 info@arcenreve.eu
arcenreve.eu    

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

aquitanis  unikalo

 **BORDEAUX
MÉTROPOLE**

 **RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

 **PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Ville de
BORDEAUX**